
La double discrimination de la femme noire dans *Le cœur à rire et à pleurer* de Maryse Condé

Chimmuanya Pearl Ngele¹, Mary Linda Vivian Onuoha², Chinedu
Martha Eze³

+2347032590259¹, +2348069494184²

pearlonuoha@yahoo.com¹, mary.onuoha@unn.edu.ng/
lynviv2@yahoo.com²

Department of Foreign Languages & Literary Studies
University of Nigeria, Nsukka

Résumé

Cette étude fait un examen du traitement des femmes noires dans une société ayant un système patriarcale ; la société antillaise. , L'objectif principal de ce travail consiste à présenter la pensée des gens dans une société patriarcale comme la source majeure des souffrances psychologiques de la femme noire. Alors, on fait dans ce travail, une étude féministe. Dans cette étude, une œuvre appartenant à l'écriture féminine ; *Le cœur à rire et à pleurer* de Maryse Condé est examinée minutieusement pour étaler la double discrimination de la femme noire. Le roman de Condé présente le traitement donné aux femmes noires dans la société antillaise par deux groupes : les hommes occupent le premier groupe alors que les mulâtres et les blancs forment le deuxième. La théorie psychanalytique de Freud est employée dans l'analyse de cette œuvre. Cette théorie est choisie en raison de la nature autobiographique de l'œuvre à l'étude. dans cette théorie, Freud cherche l'auteur du roman derrière son héros et veut expliquer la trame de l'action à partir de la biographie de l'écrivain. Notre étude

voudrait trouver des réponses à trois questions ; chacune discutant la discrimination et le maltraitance des femmes. A la fin, le résultat montre que les discriminations contre les femmes sont causés par le fait que les hommes pensent que les femmes sont inférieures et les femmes se considèrent comme étant inférieures. En outre, les blancs voient toujours les noirs (surtout les femmes noires) comme des esclaves ; même après que l'esclavage soit terminé.

Mots Clés : littérature, féminisme, femme noire, discrimination, psychanalyse

Introduction

Dans beaucoup de milieux sociaux, on trouve des cas de violence à l'encontre des femmes telle que le relève une analyse préliminaire de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) qui définit un tel acte comme étant, selon les termes onusiens, « tous les actes de violences dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée» (NP) Suivant cette description donnée par OMS, nous nous appuyons sur le terme *préjudice* car nous discutons la *discrimination* dans cette étude.

Notre étude fait un examen du traitement des femmes dans une société ayant un système patriarcale. Selon Noah (NP), le système patriarcale consiste des pratiques culturelles qui privilégie les intérêts de l'homme au détriment du bien-être de la femme. Les coutumes et pratiques patriarcales sont transmises de génération en génération car il s'agit d'une croyance culturelles. On doit remarquer que la pratique de privilégier l'homme au détriment des femmes est supportée même par des femmes. Les sociétés patriarcales apprennent aux femmes de prendre toujours une

position inférieure . Mais les femmes, dans son espace mental, ne cesse de porter atteinte à sa vie et à ses droits humains fondamentaux (Ngele et Eme-Okafor 28).

Dans ce travail, notre objectif principal consiste à présenter la société phallogentrique comme la source majeure des souffrances psychologiques de la femme noire. Alors, on fait dans ce travail, une étude féministe. Le féminisme pourrait être décrit comme un attitude de ceux qui souhaitent que les droits des femmes soient les mêmes que ceux des hommes (Petit Robert 1025). Ce mouvement lutte pour le respect mutuel, la prise de parole et le libéralisme. Dans toutes les structures sociales, si l'inégalité des sexes forme la base de la lutte féministe. Concernant l'oppression des femmes, Amadi dit :Dès les temps immémoriaux il y a eu des inégalités entre les hommes et les femmes. Les hommes sont perçus comme des patriarches, vanguards et supérieur aux femmes. Par conséquent, les femmes sont considérées comme subordonnées, des serviteurs, des gens créés pour servir des hommes, propriété des hommes, inférieures aux hommes. Pour ces raisons, les femmes sont privées de certains droits et de certains privilégiés dans la société dominée par les hommes. (18)

L'idéologie que les femmes sont inférieures aux hommes a servi de tribune aux femmes engagées. Ces femmes engagées produisent une écriture féminine reconnue comme womanisme ou d'autres variantes du féminisme post-moderne. Les écrivaines féministe prennent des dimensions différentes. Il y en a qui ne cherche pas une égalité cent pour cent avec des hommes, mais plutôt, elles luttent pour l'amélioration davantage de condition des femmes car l'homme reste toujours le capitaine de la famille. On les nomme des *womanistes*. Soutenant le womanisme, Ibiam et Ajah sont de l'avis

que: « Tous ces mouvements de féminismes africains montrent que les femmes africaines peuvent vivre en paix avec leurs maris et leurs enfants ; ils sont contre le féminisme radical des pays européens » (73). Un autre groupe voudrait montrer que la reconquête de l'espace mental de la femme par elle-même n'est possible que s'il y ait un changement de mentalité de sa part sur sa personne et de la part de l'homme à son sujet. Maryse Condé appartient à ce deuxième groupe.

Bien que ce travail fait un examen d'état de la femme noire, il n'étudie pas la femme africaine mais antillaise. Nous présentons dans cette étude la double discrimination de la femme noire dans *Le cœur à rire et à pleurer* de Maryse Condé. Ce roman se base sur la littérature antillaise. Il présente le traitement donné aux femmes noires dans la société antillaise par deux groupes : les hommes occupent le premier groupe alors que les mulâtres et les blancs forment le deuxième.

Le cœur à rire et à pleurer est un roman autobiographique et les souvenirs de l'enfance de Maryse Condé. Etant un roman autobiographique, la romancière emploie de première personne singulier. Ces récits sont fragmentés en courts épisodes de 17 chapitres indépendants. Nous examinons ce roman en utilisant la théorie psychanalytique de Freud. On choisit cette théorie car nous étudions une œuvre autobiographique, dans cette théorie, Freud cherche l'auteur du roman derrière son héros et veut expliquer la trame de l'action à partir de la biographie de l'écrivain.

Notre étude voudrait trouver des réponses à trois questions ; chacune discute la discrimination et le maltraitance des femmes. La théorie psychanalyse nous aidera à trouver des réponses, en faisant un examen de la pensée des personnages qui maltraitent des femmes. A la fin, le résultat montre que la discrimination contre les femmes sont causés par le fait que les hommes pensent que les femmes sont

inférieures et les femmes se considèrent comme étant inférieures . En outre, les blancs voient toujours les noirs (surtout les femmes noires) comme des esclaves ; même après que l'esclavage soit terminé.

Les questions de recherche

Dans ce travail, nous essayerons de trouver des réponses à trois questions :

- Comment se manifeste la assujettissement des femmes dans le texte de cette recherche ?
- Pourquoi fait-on le maltraitance des femmes dans la société antillaise présentée ?
- Comment est-ce que les femmes réagissent à cette discrimination ?

Le féminisme et la littérature noire

Il y a quelques impressions que le féminisme trouve ses racines dans les écrits et le travail de Mary Wollstonecraft, *Défense des droits de la femme*, paru en 1792. C'était la première fois qu'une femme défend son sexe. Cet ouvrage a été republié en 2005. Cependant, la définition du terme «féminisme» pose beaucoup de problème aux femmes noires parce qu'elles nient l'affiliation au mouvement féministe occidental. Leurs détachements est à cause de l'exemption de l'expérience de la femme noire dans le mouvement.

Les féministes noirs redéfinirent donc, le féminisme adapté à la réalité des femmes noires. C'est dans ce cas que nous parlons de womanisme qui reconnaît l'idée de comprendre l'oppression des femmes noires dans sa globalité où la race, la classe sociale et le sexe devraient être prises en considération. Il y a toujours des concepts différents sur la préoccupation de la femme africaine (ou la femme noire en général) et les blanches/du monde occidental.

Adebayo explique que les problèmes des femmes africaines sont très différent de ceux rencontrés par des femmes occidentales. (109) Le féminisme qui doit être africain, doit prendre en considération le besoin des hommes africains pour lutter pour l'égalité des femmes (Mekwe 16).

La différence qui existe entre l'expérience des femmes noires et les autres femmes a poussé la formation d'autre variantes du féminisme : le motherisme, le womanisme, le stiwanisme entre autres. Ces genres du féminismes se servent comme des moyens par lequel des femmes africaines peuvent faire entendre leurs cris et leurs indignations à l'encontre des pratiques patriarcales utilisés pour but de les opprimer, mais au même temps propose des solutions qui aidera le développement économique, psychologique et social de leurs pays. Bien que ce travail ne soit pas basé sur la société africaine mais antillaise ; on constate que la société antillaise a beaucoup de similarités avec l'Afrique :

- il s'agit des noirs
- on y trouve la pratique du système patriarcale
- les deux société ont subi la colonisation.

En outre, les femmes antillaise ont subi le racisme par les blancs qui sont aussi antillaise.

La théorie psychanalyse

La théorie psychanalyse est une approche qui ne se limite pas aux études littéraires mais elle est appliquée dans des autres domaines tels que la sociologie, la psychologie et même les sciences politiques. Quant à la littérature, cette théorie va s'apparenter à celle qui étudie des formations de l'inconscient, c'est-à-dire le rêve, le lapsus, le trait d'esprit, le fantasme. Selon Dominique Rougé ; la théorie psychanalyse cherche à démasquer derrière le discours conscient les désirs refoulés et mettra en lumière les processus de

condensation et de déplacement à l'œuvre, les déformations engendrées par la censure. (cité par Noah et Yong page?) Cette théorie tient sa racine des travaux de Freud, un psychologue connu qui a beaucoup travaillé sur le système de penser, surtout sur les liens qui existe entre la pensée et la sexualité.

D'après Ricœur, la psycho-analyse extériorise les relations même entre le conscient et l'inconscient qui s'exprime dans l'intention de « tout dire », (111). Opposée à la notion de conscience, celle de l'inconscient devient un substantif chez Freud. Par définition, l'inconscient est la partie de notre psychisme où sont refoulés une flopée de fantasmes, souvenirs et désirs qui nous échappent à chaque fois qu'on veut y porter notre attention. Olivier (NP) est de l'avis qu'en principe, pour postuler sa théorie, Freud part de la logique que tous les comportements sont régis par des motifs inconscients.

Ce qui est important à signaler dans cette étude c'est que continuellement Freud cherche l'auteur du roman derrière son héros et veut expliquer la trame de l'action à partir de la biographie qu'il invente à Jensen et que ce dernier contestera. En quelque sorte il se comporte comme Sainte-Beuve à qui Proust reprochait sa volonté d'expliquer les œuvres littéraires par la biographie de leur auteur. Ce travail voit la théorie psychanalyse comme un outil auquel on étudie le système de penser des personnages présentés dans les œuvres examinées.

La double discrimination contre la femme noire dans l'œuvre à traiter

Nous constatons deux niveaux de discrimination dans la société présentée par Condé dans cette œuvre. La première se manifeste par les hommes contre les femmes. On voit cette discrimination faite même par les membres de la famille ; les pères

rejettent leurs filles. On remarque : «Je savais que je n'intéressais guère mon père. Je n'étais pas un garçon. Après tout, J'étais sa dixième enfant, car il avait eu deux fils d'un premier mariage» (50). La réaction de son père vers elle dépeint la relation homme- femme dans cette société. Le père de la narratrice lui a répondu avec détresse en disant :«Qu'est-ce que tu racontes ? On nous donnait des coups dans le temps ? Va trouver ta maman» (50). Dans *Le cœur à rire et à pleurer*, la romancière décrit son enfance autour de ses parents qu'elle trouve insensible au sentiment de leur fille. Elle souffre parce que ses parents ne la laissent pas rêver d'être elle-même mais, ce qu'elle ne désire pas « J'aurais tout donnée pour être la fille de gens ordinaires, anonymes » (24). Tenant compte de notre théorie de base, on se demande ; pourquoi ses hommes rejettent leurs filles et acceptent les fils ? On trouve que c'est dans leurs mentalité que les femmes ne sont là que pour accoucher et enlever des enfants.

Le roman présente la condition familiale de la société antillaise. les mères élèvent seule leurs enfants. Elles s'occupent de l'enfant au moment de la naissance mais souvent avec difficulté. Les hommes sont toujours absents dans les fonctions paternelles. Ces maux ont leur racine dans une organisation familiale née de l'esclavage. Du côté de la mère de la narratrice, la petite Condé apprend de Sandrino, son frère aîné, que sa mère est « une femme insatisfaite et frustrée »(80). Dans le roman, Condé montre aussi son mécontentement sur l'oppression de sa mère par son père. Elle dit « il avait beau appelé « mon trésor », il ne la comprenait pas, et, qui plus est, elle l'effrayait » (80).

Etudions la théorie du travail – la théorie psychanalyse, on constate que l'infériorités des femmes est un élément inconscient ; les hommes avaient grandi de croire que les femmes sont inférieurs, alors, on pourrait les maltraitées. Le terme de *l'inconscient* est une

hypothèse qui fait ici référence au comportement de quelqu'un qui agit sans réaliser les valeurs de ses actions.¹répondant à la question : *Comment est-ce que les femmes réagissent à cette discrimination ?* On trouve aucun cas où la mère de la narratrice se révolte contre ce maltraitement. Accepter d'être maltraité est aussi un manifestation de *l'inconscient*.

En outre, dans cette société, de jeunes filles sont confiées au mariage non pas à cause de l'amour mais à cause des richesses et personne ne se soucie des émotions ou du bonheur de ces filles. Ce type de mariage entraîne le divorce et les frustrations aux jeunes couples. Voici une parole de la Petit Condé concernant Emilia, sa grande sœur :

Je n'entendais jamais prononcer une seule parole de compassion pour Emilia »(...). Emilia était coupable, l'échec de son mariage avec l'héritier de Tertullien privait mes parents d'un lustre de plus. Il ouvrait une brèche dans « l'orgueilleuse meraille » dont notre famille entendait s'entourer. Pour cette raison, personne ne pouvait la plaindre(102).

La narratrice montre aussi l'inconscient ; les femmes s'en veulent pour le divorce. L'écrivaine apprend d'Yvelis, sa meilleure amie, qu'après le divorce «Les filles restaient avec leur mère. Les garçons partaient avec leur père» (99). Cela a été leur façon de , toujours discriminer contre les femmes.

Quant à la deuxième côté de la discrimination, on voit le racisme. Bien que la mère de la romancière (qui est aussi la narratrice) soit éduquée et l'une des premières enseignantes noires », le poids de

¹ Cette information est tirée du site internet "Super Prof.<https://www.superprof.fr/ressources/scolaire/philosophie/cours-philosophie/terminale-s-philosophie/freud-presentations-notion-inconscience.html>

l'oppression repose toujours sur elle. La narratrice apprend que sa mère était aussi la victime d'oppression des blancs. Elle était :

Une fille d'une bâtarde analphabète qui avait quitté la Treille pour se louer à la Pointe(...) Ma mère avait donc grandi, humiliée par les enfants des maitres, près du potager des cuisines des maisons bourgeoises(79).

Selon le texte, la petite Condé découvre une série d'oppression des femmes noires dans la société. Elle remarque:

Sous ses abords flamboyant, j'imagine que ma mère avait peur de la vie, jument sans licou qui avait tellement malmené sa mère et sa grand-mère. Un inconnu avait violenté Elodie dans quinze ans, Plus tôt Un Usinier Marie-galantais avait violentait la mère. Toutes les deux avaient été abandonnées avec leur montagne de la vérité et leurs yeux pour pleurer. (81). Même après l'abolition de l'esclavage les femmes noires sont méprisées et sont considérées être inférieures .

De plus, des noires sont sauvant des domestiques. Dans ce texte, on trouve une épisode qui montre une grave injustice faite à Madonna, la bonne noire, chez le Boucolon. La pauvre bonne est renvoyée parce qu'elle est absente au travail pour qu'elle puisse prendre soin de sa fille qui est gravement malade. La petite Condé est gravement touchée quand elle apprend que la petite fille meurt plus tard. La femme souffre « l'injustice que notre famille lui avait faite » (35). Les femmes noires, surtout les faibles, souffrent chez les hommes blancs ainsi que chez les noirs.

Répondant à notre troisième question de recherche ; « Comment est-ce que les femmes réagissent à cette discrimination ? », nous trouvons que Condé, malgré les obstacles rencontrés, n'est pas découragée, plutôt, elle lutte pour résister la domination et la discrimination contre les femmes en disant, « En

conséquence, je me réveillai une toute autre petite fille, D'enfant modèle, je devins repiquée et raisonneuse » (17).

Conclusion

A la fin de ce travail, nous avons trouvé des réponses à toutes nos questions de recherche, commençant avec la première ; *Comment se manifeste l' assujettissent des femmes dans le texte de cette recherche ?* Selon notre recherche, cet assujettissement se manifeste par le rejet des femmes. Ce rejet a deux cotés ; parce qu'elles sont de femmes et parce qu'elle sont de la race noire. On constate que les femmes sont dévalorisés même par les membres de leur famille, surtout les pères. Dans leurs lieux de travail, elles ne sont pas données les positions qu'elles méritent ; comme vue dans l'école ou enseigne la mère de la narratrice.

Quant à notre deuxième question : *Pourquoi fait-on la maltraitance des femmes dans la société antillaise présentée ?* La réponse est simple, car les hommes et les blancs considèrent les femmes comme étant inférieures. Il est à noter que cette considération n'est jamais causée par les femmes mais, elle est raciné dans le système psychologique de ceux qui le supportent. C'est la raison pour laquelle notre objectif principal consiste à présenter la pensée des gens dans une société patriarcale comme la source majeure des souffrances psychologiques de la femme noire antillaise. La troisième question de cette recherche est : *Comment est-ce que les femmes réagissent à cette discrimination ?* Selon l'évaluation fait par notre travail, la réponse à cette question est variée. Il y en a qui l'acceptent (comme la sœur ainée de la narratrice) et il existe des femmes qui refuse d'être subjuguée.

A la fin, nous proposons qu'il faut une prise de conscience auprès des femmes. Elles doivent vouloir se placer proprement dans la société. A notre avis, la discrimination n'existerait point si le

femmes ne l'acceptent pas. Il faut que les femmes se soutiennent en groupe, qu'elles forment des associations qui peuvent aider celles qui sont maltraitées mais n'ont pas de voix. Etudions le cas de la bonne violée par Usinier Marie-galantais, il fallait l'aider pour qu'elle puisse obtenir la justice au tribunal.

Finalement, il est recommandée par cette étude que tout le monde – hommes et femmes – soutienne consciemment l'égalité de sexe et de race. Selon notre théorie de base, la discrimination est souvent une action inconsciente. Les blancs pensent (pour aucune raison) que les femmes noires sont créées pour les servir.

Les Ouvrages Cités

- Amadi, Abel. *The Problem of Gender Inequality and Relevance of Women Emancipation*. Enugu: Christbest production, 2015.
- Bank, Sharla. "A Historical and Contemporary Overview of Gendered Caribbean Relations", *Journal of Arts and Humanities*, (2):4, 1-10 2013. Eme-Okafor, C.W and **Ngele, C.P.** "Le thème de l'excision dans *Rebelle* de Keitta ». *Northern Inter-University French Journal* (6):1. 27-40, 2019.
- Eze, Chinedu.** *Le womanisme dans Moi, Tituba, Sorcière Noire de Salem et Le cœur à rire et à pleurer de Maryse Condé. Masters thesis, University of Nigeria, Nsukka. 2021.*
- Eze, Norbert. «Feminist temperament in Selected Plays of Wole Soyinka and Ola Rotimi. » *Interdisciplinary Academic Essay*, (7) :1, 97-112, 2015.
- Ibiam, Harmony Ezinne et Ajah, Oko. «Chosification comme discours féminin dans *Chaque chose en son temps* de Lynn Mbuko et *Les espoirs perdus* d'Unimna Angrey». *NDUNODE Calabar Journal of The Humanities*. 13 ©1), 71-83, 2018.

- Mekwe, P. "The origin of African feminism: the colonial question". *African Journal of Philosophy*. 20 : (1), 11-23, 2008.
- Noah, C. Ngele, C. and Eme-Okafor, C.W. « l'étape psychologique de la femme africaine à l'air de COVID 19 : ver une analyse de *Rebelle* de Keitta ». *Ebonyi Journal of Language Studies*. (4) :1 <http://www.ejlls.com>publications> 2022.
- and Yong, M. « Le rêve et la psychanalyse : Une étude de l'enfant de sable de Tahar Ben Jelloun ». *NDUNODE Calabar Journal of The Humanities*. 13: (1), 2018, pp. 208-19.
- Olivier, C. *la définition de l'inconscient par Freud*. <https://www.superprof.fr/ressources/scolaire/philosophie/cours-philosophie/terminale-s-philosophie2/freud-presentation-notion-inconscience.html> 2021.
- Ogunyemi, Okonjo Chikwony. *Womanism : The dynamics of the contemporary black female novel in English*. Chicago: University of Chicago Press, 1985.
- OMS. « Les mutilations sexuelles féminines. Déclaration commune OMS/UNICEF/FNUAP ». <https://apps.who.int/iris/handle/10665/41930> 1997.
- OMS. « Violence à l'encontre des femmes » <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women> 2021.
- Ricœur, Paul et al. « Psychanalyse et interprétation: Un retour critique ». *Esprit* : 12 : (420), <https://www.jstor.org/stable/44136343> 92-111, 2015.
- Robert, Paul et al. *Le Petit Robert 2013*. (Dir.) Josette Rey – Debove et Alain Rey, les Editions Le Robert, 2013.
- Walker, Alice. *In Search of Our Mother's Garden: Womanist Prose* San Diego. New York: Harcourt Brace, 1984.

Wollstonecraft, Mary. *Défense des droits de la femme*. Paris : Payot, 2005.

https://globaljournals.org/GJHSS_Volume17/3-Psychoanalytic-Theory-used.pdf (no title no auteur?)